



Arts et migration en banlieue : analyse sociologique des productions des jeunes rappeurs et slameurs de Seine Saint Denis

Pr Brice Arsène MANKOU

Professeur associé à l'université de Laval, Québec, Canada, Directeur du Centre Canadien de Recherche Interdisciplinaire sur l'Afrique (CARIA), Chercheur invité Centre de Recherche et d'Éthique (CRE), Université de Montréal, Canada, bamankou@yahoo.fr

Résumé : La variété des imaginaires artistiques et culturels en migration demeure une piste encore largement inexplorée en Sociologie (Martiniello, 2015). Or dans les banlieues, les arts, qu'ils soient littéraires, musicaux, théâtraux ou poétiques, sont souvent portés par les jeunes migrants. Le hip hop, le slam et le rap constituent une illustration parfaite de cette expression artistique en contexte de migration. Notre recherche de terrain porte sur une étude sociologique réalisée en 2022 auprès de 15 jeunes rappeurs et slameurs, vivant en Seine St Denis. Qui sont-ils ? Quels rapports entretiennent-ils avec la banlieue ? Comment parviennent-ils à se construire une identité de jeunes et d'artistes de banlieue ?

Notre étude menée en juin et septembre 2022 a concerné les slameurs vivant dans les principales villes de St Denis, Bobigny, Bondy, la Courneuve et Aubervilliers.

A partir des observations et l'ethnographie de ces villes où ils produisent leur rap, leur slam, nous les avons interrogés sur la manière dont ils parviennent à se construire une identité de jeunes et d'artistes vivant en banlieue. Comment vivent-ils leur art dans un département comme le 93 qui, aux yeux de l'opinion, jouit de nombreux préjugés ?

Notre méthodologie de recueil des données a consisté à réaliser des focus groups libres entre rappeurs, slameurs de ces villes de la Seine St Denis citées plus haut. Ces focus groups d'une durée de trente minutes à une heure, voire deux heures, avaient d'abord pour objet de cerner l'identité de ces slameurs et rappeurs (âge, études, lieux de résidence, origine sociale, motivations, etc.) ; ensuite les raisons qui les ont conduits à choisir la musique et l'art comme d'expression. Pour ces 15 jeunes, quels messages véhiculent-ils ? Pour lutter contre les discriminations ? Quels rapports entretiennent-ils avec les autres jeunes artistes vivant en banlieue ? Dans un second temps, nous analyserons sociologiquement le contenu de leur rap et leur slam bien au-delà de ce qu'ils peuvent vivre en banlieue, comme la misère sociale, la violence et la pauvreté. Que défendent-ils dans le contexte leur art ? Quels sont les enjeux pour la Seine St Denis, comme département stigmatisé et pointé du doigt par les observateurs ? En somme, quelle analyse sociologique des arts en contexte de migration ?

A travers cette série de questions, notre contribution permettra d'enrichir et d'ouvrir sous l'angle interdisciplinaire la réflexion cette problématique intéressante en sociologie.

Mots clés : Arts, hip-hop, Slam, Seine St Denis, banlieue, Rap.

1. Introduction

La Seine Saint Denis est un des départements où les arts culturels et musicaux s'expriment grâce aux talents des jeunes migrants à travers des collectifs et des groupes constitués. Notre recherche de terrain a porté sur une étude sociologique réalisée en 2022 auprès de 15 jeunes rappeurs et slameurs, vivant en Seine St Denis dans les villes de St Denis, Bobigny, Bondy, la Courneuve et Aubervilliers. A partir de nos observations sur le terrain et de l'ethnographie de ces villes où ils produisent leur rap, leur slam, nous avons interrogé ces jeunes sur la manière dont ils parviennent à se construire une identité de jeunes et d'artistes migrants vivant en banlieue. Comment vivent-ils leur art dans un département comme le 93 qui aux yeux de l'opinion jouit de nombreux préjugés ? Notre méthodologie de recueil des données a consisté à réaliser des focus groups libres entre ces rappeurs et slameurs de ces villes de Seine St Denis.

Au cours de cette étude sociologique réalisée entre juin et Septembre 2022, nous avons voulu savoir qui sont ces jeunes. Quels sont les rapports qu'ils entretiennent avec la banlieue en contexte de migration ? Comment parviennent-ils à se construire une identité de jeunes et d'artistes et de migrants de banlieue ? Dans un premier temps, nous présenterons l'état de notre recherche à travers un état des lieux sur l'art et la migration en Seine St Denis. Ensuite, nous présenterons le cadre théorique de notre étude et enfin nous présenterons et analyserons les résultats sur l'implication de ces jeunes migrants et l'impact de leur art en Seine St Denis.

A cet effet, l'immigration dite « positive » a fait émerger une nouvelle classe dite d'artistes dans les banlieues françaises, qui montrent que ces territoires regorgent des jeunes talentueux en dépit de l'étiquette négative que l'opinion française leur colle à la peau. Cette étude, qui vient sur l'interaction arts et migration en banlieue, a pour objectif d'analyser sous l'angle sociologique des productions de ces jeunes rappeurs et slameurs du département de Seine Saint Denis.

2. Arts et migrations en Seine Saint Denis

Etudier le rapport entre l'art et la migration revient à montrer, d'un côté, l'impact de l'art dans les processus migratoires en étudiant le rôle des jeunes artistes d'origine étrangère et, d'autre part, leur art dans les quartiers populaires.

En effet, la Seine Saint Denis présente le visage d'un département où le foisonnement de projets, d'idées, de créations artistiques et musicales est le plus abondant et fructueux. C'est le cas de la Biennale Interculturelle intitulée « Multitude » qui s'était tenue pour la première fois du 30 juin au 2 juillet 2023. C'est un rendez-vous culturel itinérant qui se déploie dans de nombreuses villes à travers le 93. Cette biennale propose des événements artistiques, sportifs et conviviaux consacrant la multiculturalité du territoire avec des visages des migrants qui font la fierté de ce département.¹

3. Etat de la recherche

Un état de la recherche dans ce domaine montre une diversité des travaux des chercheurs sur cette question.

Une première tendance incarnée par (Véronique Pétetin, 2009)² montre que : « le slam et le rap sont souvent associés, voire confondus dans la même catégorie qui serait la parole des « jeunes de banlieues » comme dirait ironiquement le rappeur Disiz la Peste à travers une poésie urbaine

¹ Le lancement de Multitude, Biennale interculturelle en Seine Saint Denis répond à un objectif de valorisation du territoire et de ses habitant.e.s dans toute leur diversité, autour d'événements culturels, sportifs, festifs et conviviaux. Cette biennale interculturelle permettra de raconter également la mixité des individus vivant sur le territoire et la créativité qui naît des rencontres entre les différentes cultures et créativités.

La première édition de Multitude s'est tenue du vendredi 30 juin au dimanche 2 juillet 2023. La programmation est entièrement gratuite.

² Véronique Pétetin Slam, rap et « mondialité », in revue Etudes, 2009/6 Tome 410, pp. 797 à 808

Un second courant de (Helena Zubčková, 2013) estime que : « Le rap est perçu et représenté comme violent... et que la violence dans le rap est d'origine exogène... »¹

Une troisième piste dans laquelle s'inscrit cette recherche est incarnée par Karim Hammou Sociologue, chargé de recherche au CNRS, membre du Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris, pour qui : « les raps de la Seine-Saint-Denis traitent de différents sujets : du rapport des jeunes à la police et aux institutions de la République, des inégalités territoriales, du chômage et de la paupérisation dans les quartiers populaires, de ce qui reste des combats ouvriers et du rapport à la mémoire immigrée. »²

De ces trois courants, nous pouvons retenir un dénominateur commun, c'est la banlieue et l'immigration à travers ces arts qui commencent dans les caves et escaliers d'immeubles avant de se projeter dans la rue et la ville. En effet, à travers nos entretiens avec ces rappeurs slameurs, plusieurs d'entre eux nous ont confié qu'ils ont commencé leur art dans les escaliers d'immeubles et la rue.

Les généralités

En menant notre recherche en Seine Saint Denis, plusieurs d'entre eux ont reconnu que le choix de rap et leur slam va bien au-delà de ce qu'ils peuvent vivre en banlieue comme misère sociale, violence et la pauvreté.

4. Problématique de recherche

Nous partons d'un constat selon lequel certains jeunes artistes migrants de Seine Saint Denis se réfugient dans le rap et le slam pour crier leur désarroi face au racisme et aux discriminations dont il sont victimes. Par conséquent, leur production musicale apparaît comme une sorte de refuge pour se construire une triple identité de jeunes, d'artistes et de migrants. Ce genre musical leur permet de crier leur colère contre les toutes les formes de discrimination face à un système qui ne les considère plutôt comme des jeunes français entièrement à part et non à part entière.

Dans ce cas, leur arme reste le rap et le slam. Dès lors, nous pouvons nous poser une série de questions suivantes : qui sont ces jeunes ? Quels rapports réels entretiennent-ils avec la banlieue ? Comment parviennent-ils à se construire une triple identité de jeunes, d'artistes et de migrants à travers le slam, le rap dans une banlieue comme la Seine St Denis ? Comment vivent-ils leur art dans un département comme le 93 qui, aux yeux de l'opinion, jouit toujours de nombreux préjugés ?

5. Définitions et concepts de base: HIP-HOP, SLAM, RAP

Mal définir les mots, écrivait Camus, c'est ajouter du malheur au monde. Nous avons choisi de définir ces trois concepts clés de notre étude à savoir : le HIP HOP, le SLAM et le RAP.

5.1. Définition du HIP -HOP

Le hip hop est un genre musical né dans un contexte de contestation et de remise en cause de l'ordre établi dans les quartiers populaires de New-York. Au-delà des aspects musicaux, il apparaît aussi comme un mouvement socioculturel contestataire né aux États-Unis dans les années 1980 et qui se manifeste par des danses et de la musique. Cette définition met en phase trois notions à savoir : celle de mouvement culturel, celle de contestation et celle de banlieues.

¹ Helena Zubčková, 2013 Langage violent dans le rap français : caractéristique ou cliché, Université, Masaryk, Brno, https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/96670/1487047_helena_zubcekova_293-303.pdf?sequence=1&isAllowed=

² Karim Hammou, Une histoire du Rap en France Poche / Essais, éd. la Découverte, Que sais-je ? Paris 2007, 312 p.

5.2. Définition du SLAM

Le slam est une forme poétique qui se développe grâce aux jeunes qui s'approprient les mots, refusant ainsi l'ordre conventionnel de la poésie classique.

Pour Dominique Bomans et Anne-Marie Dionne, auteurs d'une contribution intitulée : *Le slam, catalyseur de la parole des jeunes* : « le slam c'est de la poésie. Les racines mêmes du slam sont poétiques »¹.

C'est une poésie, une marginalité, une volonté de s'affranchir des conventions, démocratisation de la poésie, joutes oratoires, performances, notations attribuées par des juges faisant partie du public, synergie entre les slameurs et les spectateurs... ».

5.3. Définition du RAP

Pour le sociologue, Karim Hammou, dans un article intitulé : « Rap et banlieue : crépuscule d'un mythe ? » (P.74-P82) : « C'est dès le début des années 1990, le rap français a été défini et consacré par différents lieux d'énonciation du discours – académique, médiatique, politique – comme l'expression par excellence de « banlieues » imaginées ».

Quant à George Lapassade et Philippe Rousselot, ils définissent le Rap comme une « nouvelle poésie orale » (1990, p. 14)².

6. Cadre théorique de la question

Pour faire cette analyse sociologique des productions de ces jeunes rappeurs et slameurs de Seine Saint Denis, il nous a paru essentiel de poser un cadre théorique qui rassemble le plus largement possible les travaux des chercheurs dans ce domaine. C'est le cas de l'étude de la sociologue Pauline Clech sur une légitimation non-linéaire du rap en banlieue rouge³ depuis 1990, où elle fait l'historique de l'illégitimité du rap à l'échelle nationale. Selon cette sociologue, « les travaux de Karim Hammou (2012) montrent la construction sociale de l'illégitimité artistique du rap à l'échelle nationale. Dans les années 1980, en France, le rap est promu comme une nouvelle forme artistique underground, par une partie des prescripteurs culturels (Nova, Actuel) ».

Dans la même perspective, nous pouvons citer les travaux de Sébastien Barrio qui a fait une thèse de sociologie sur un état des lieux du rap français, (2000/2006). Pour lui, « l'évolution du rap est rapprochée des avancées technologiques de l'industrie électronique comme l'arrivée du sampleur ou le développement des platines disques »⁴.

Quant à la sociologue Stéphanie Molinero (2009) qui a fait une enquête sociologique sur les publics du rap aux éditions l'Harmattan : « Le rap a déjà fait l'objet de recherches en sociologie depuis le début des années 1990, mais peu d'entre elles se sont intéressées à un acteur pourtant primordial dans l'existence sociale du rap : son public. L'ouvrage permet de saisir la complexité de la structuration sociale du goût pour le rap, dont l'écho a dépassé les frontières des quartiers défavorisés »⁵.

¹ Dominique Bomans et Anne-Marie Dionne, « Au-delà de la culture juvénile : le slam, catalyseur de la parole des jeunes » in *Revue Le Français Aujourd'hui*, (2019/ 4, Numéro 207, pp.39 à 52

² Georges Lapassade et Philippe Rousselot, *Le rap ou la fureur de dire*, Paris, Loris Talmart, 1996, in revue *L'Homme et la société*, 1997 126 p. 138

³ Pauline Clech, *Une légitimation non-linéaire du rap en banlieue rouge depuis 1990. Analyse de la construction sociale d'une légitimité et d'une illégitimité artistique locale* in *Revue Volume !* 17 : 2 | 2020, pages 129-146

⁴ Sébastien Barrio, thèse de doctorat intitulée : *Sociologie du rap français : Etat des lieux (2000/2006)*, thèse soutenue, 25/06/2007 sous la direction de M. Rémy PONTON, UNIVERSITE PARIS 8 – VINCENNES/SAINT DENIS, 326 p.

⁵ J Yves Raibaud, « Stéphanie Molinero, Les Publics du rap. Enquête sociologique », *Volume ! [En ligne]*, 7 : 2 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2010, consulté le 29 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/volume/856> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.856>

Or, notre recherche se caractérise par des observations de terrain et l’ethnographie des villes de Seine Saint Denis où ces jeunes artistes migrants produisent leur rap, leur slam, nous les avons interrogés sur la manière dont ils parviennent à se construire une identité de jeunes et d’artistes vivant en banlieue : Comment vivent-ils leur art dans un département comme le 93 qui aux yeux de l’opinion jouit de nombreux préjugés ?

7. Méthodologie de collecte des données

Pour aborder cette question, nous nous sommes inspirés de la méthodologie de Stevenson et Jarillo (1990). Cette méthodologie se fonde sur trois approches, à savoir :

- La première approche regroupe la question liée à l’identité du rappeur et slameur. C’est l’approche par les traits qui détermine les caractéristiques et « l’Ethos » de l’artiste en banlieue. C’est la question Who ?
- L’approche centrée sur les faits avec la question « What » ? Il s’agit de savoir ce que fait le Slameur ou le rappeur. C’est une approche fonctionnelle inspirée des activités de ces jeunes.
- l’approche gestionnaire de l’entrepreneuriat immigré et des théories économiques développées « Que font ces jeunes slameurs et rappeurs ? Why ? Qui sont-elles ? Pourquoi ont -ils choisi ce genre musical ?

Nous avons réalisé une série de focus groups, c’est-à-dire des entretiens en groupes qui se sont déroulés souvent dans leur lieu de répétition, à partir des rendez que nous prenons avec ces jeunes dont l’âge varie entre 15 et 30 ans ; qui habitent les villes de la Seine Saint Denis que nous avons ciblées, à savoir : St Denis, Bobigny, Bondy, la Courneuve et Aubervilliers.

Au cours de nos entretiens avec ces 15 artistes , nous avons retenu trois critères à savoir :

- résider dans l’île de France, notamment le département de la Seine Saint Denis
- être rappeur ou slameur
- être âgé de de 15 à 30 ans .

8. Les arts urbains en banlieue de Seine-Saint-Denis: une enquête de terrain – présentation de l’étude

Notre étude menée entre juin et septembre 2022 a concerné 15 jeunes slameurs et rappeurs vivant dans les principales villes de St Denis, Bobigny, Bondy la Courneuve et Aubervilliers.

A partir des observations et de l’ethnographie de ces villes où ils produisent leur rap, leur slam, nous les avons interrogés sur le lien entre leur art et la migration. Ces focus groups libres avaient une durée de trente minutes par groupe.

L’objectif étant de comprendre la manière dont ils parviennent à se construire une identité de jeunes, d’artistes et de migrants.

9. Les résultats de l’étude

Qui sont ces jeunes slameurs et rappeurs d’origine étrangère ? D’où viennent-ils ? Quel est leur niveau d’études ? Comment se construisent-ils leur triple identité dans une banlieue comme la Seine St Denis ?

9.1. Les profils des répondants

Le slam, le rap en Seine St Denis sont une affaire des 15 à 30 ans.

Tableau n° 1 : Age des enquêtés

Age des slameurs, rappeurs	Nombre d'artistes	Pourcentage
15– 30 ans	13	
31 – 40 ans	1	
41 – 50 ans et plus	1	
TOTAL	15	100 %

Le slam, le rap, le hip hop en général attirent beaucoup plus de jeunes en Seine St Denis. Dans un département où ils représentent plus de 20 % de la population avec un taux de chômage élevé auprès des 15 – 24 ans, le slam, le rap deviennent des activités qui occupent les jeunes au chômage. Le hip hop étant né il y a trente ans en banlieue, c'est tout à fait normal que cette forme de musique attire cette catégorie juvénile qui est fortement masculine.

Tableau n° 2 : Origine de ces artistes, slameurs, migrants et créatrices de micro entreprises

Origine	Nombre de jeunes
Maghrebine	
Algérie	4
Maroc	4
Tunisie	4
Afrique Centrale	
RDC	1
Cameroun	1
Congo Brazzaville	1
TOTAL	15

Les slameurs et rappeurs que nous avons rencontrés ont acquis la nationalité française par naturalisation. Si certains d'entre eux sont nés de parents étrangers, les autres sont arrivés très jeunes en France et ont pu acquérir la nationalité française. C'est le cas notamment des artistes originaires de l'Afrique centrale notamment de la RDC, du Cameroun et du Congo- Brazzaville.

Tableau n° 3 : Répartition de ces artistes par ville de résidence

Villes	Nombre d'Artistes
St Denis,	5
Bobigny,	3
la Courneuve	3
Bondy	2
Aubervilliers	2

Les slameurs et rappeurs que nous avons rencontrés habitent dans les principales des villes de Seine Saint Denis. La plupart d'entre eux habitent les villes de St Denis, Bobigny et la Courneuve suivie de Bondy et Aubervilliers.

La plupart de ces jeunes artistes interrogés ne possèdent pas de diplôme supérieur post bac. Le niveau d'études est par conséquent moyen avant d'arriver en France. Un seul, originaire du Cameroun, est titulaire d'un bac + 2 en lettres modernes.

Tableau n° 4 : Répartition de ces artistes par niveau d'études

Niveau de formation	Nombre de m
Sans diplôme avec un niveau primaire	1

Brevet des collèges	5
Bac	9
TOTAL	15

9.2. Les motivations au slam et au rap

Plusieurs facteurs peuvent expliquer les motivations de ces jeunes et leur choix au slam, au rap et à la création musicale. Parmi celles-ci, on peut relever : le besoin d'autonomie et d'indépendance, les difficultés liées à une reconnaissance officielle et les difficultés à l'accès à un emploi stable, les discriminations, le chômage, la fierté, l'estime de soi, l'opportunité.

Tableau n° 5 : Motivations pour la création musicale : le rap, le slam, : un refuge pour ces jeunes artistes de Seine Saint Denis

Les motivations à choisir le slam et le rap	Nombre de jeunes
Besoin d'autonomie	1
Sentiment d'appartenance à la nation française	1
Fierté et estime de soi	1
Difficultés d'accès à l'emploi et le racisme et les Discriminations	11
Autres (perte d'emploi, envie d'entreprendre)	1
TOTAL	15

Les discriminations sont à la base de leur cri de révolte. Ils nous ont affirmé qu'ils ont choisi le slam et le rap comme refuge pour crier leur ras-le-bol, face aux racismes avec des délits de facies de la part des policiers et des discriminations qui n'en finissent pas, brisant quelquefois leur rêves de jeunes artistes. Au point où pour certains d'entre eux, en dépit de leur carte d'identité, ils n'ont plus le sentiment d'être Français .

Ces discriminations, selon eux, sont présentes dans l'accès à la formation et à l'emploi.

9.3. Comment parviennent-ils à se construire une triple identité de jeunes artistes, de jeunes en banlieue et de jeunes migrants ?

Notre étude portant sur la construction d'une triple identité : de jeunes artistes , de jeunes en banlieue et de jeunes migrants, nous nous sommes posés la série de questions suivantes : quels sont les rapports qu'ils entretiennent avec la banlieue en contexte de migration ? Comment parviennent-ils à se construire une identité de jeunes et d'artistes de banlieue et d'artistes migrants ou étrangers ? En nous entretenant avec eux lors de ces focus groups, ces jeunes rappeurs et slameurs m'ont brandi leur pièce d'identité, mais beaucoup d'entre eux ont le sentiment de vivre en France sans être français , mais très peu se disent appartenir à une nation Française qui ne les reconnaît plus comme Français.

Ils ne se considèrent plus comme des français à part entière, mais des français entièrement à part. Ce tableau est édifiant, car il montre que ces jeunes se considèrent beaucoup plus comme de simples jeunes artistes de banlieue que comme de jeunes appartenant à la nation française.

Il faut dire, d'une façon générale, que le rap, le slam en tant que genre de musique urbaine apparaît comme un refuge pour ces jeunes qui ont plus le sentiment d'être étrangers et migrants que Français. Les discriminations, les délits de facies, les contrôles intempestifs de police et autres traitements inhumains et dégradants sont la preuve qu'ils ont du mal à trouver leur place dans la société française.

Tableau n° 6 : les formes d'identité exprimées

Construction de triple identité : de jeunes artistes, rappeur, slameur, et de jeune de banlieue	Nombre d'entrepreneurs
Identité de jeunes artistes de banlieue	7

Sentiment d'appartenance à la nation Française	2
Sentiment d'être étranger et de migrant	5
Autres	1
TOTAL	15

10. Les variétés des imaginaires artistiques et culturels en Seine Saint Denis : quelle analyse sociologique ?

Les variétés des imaginaires artistiques et culturels montrent que la Seine St Denis est un laboratoire d'expérimentation culturelle pour les jeunes issus de l'immigration. Les talents musicaux de ces jeunes font rayonner ce département, dont la notoriété n'empêche pas l'éclosion de l'art. C'est le cas des artistes bien connus au delà du 93 qui font la fierté de département : Mac Tyler originaire d'Aubervilliers, Rémy d'Aubervilliers, Benzo d'Aulnay-sous-Bois, Goulag d'Aulnay-sous-Bois, GS clan d'Aulnay-sous-Bois, Val d'Aulnay-sous-Bois, Bakyl, du Blanc-Mesnil, Boozoo Bakhaw du Blanc-Mesnil, Sofiane du Blanc-Mesnil, Dadju de Bobigny.

Cette variété des imaginaires artistiques tient du fait que ce département est un foisonnement culturel qui permet aux élus d'investir dans la culture. Avec autant de festivals, autant d'artistes, la Seine St Denis peut se targuer être l'un des départements de l'île de France qui, avec autant d'aides, a su investir dans le domaine culturel.

Investir dans la culture, l'art et le patrimoine en Seine-Saint-Denis est une nécessité, un impératif pour un Département qui se bat tous les jours avec des préjugés.

Dans cette perspective, l'immigration positive a permis de libérer les énergies culturelles de ces jeunes talents venus d'ailleurs, mais qui font la fierté de ce département.

Aujourd'hui, l'immigration a contribué sur le plan culturel à réhausser l'image de la Seine St Denis.

Sur le plan sportif, par exemple, lorsqu'on évoque le nom du footballeur Mbappé originaire de Bondy, cela suscite une fierté pour ce département. Le département de la Seine Saint Denis a une politique culturelle ambitieuse en faveur de l'enfance et de la jeunesse dionysienne afin d'accompagner les acteurs.

Ce département a su faire de la culture une politique vectrice de lien social et de citoyenneté partagée avec autant d'associations culturelles afin de placer la culture au cœur de chaque quartier. Le département de la Seine St Denis a l'ambition de créer une cité créative pour accompagner les talents et soutenir leurs créations et la diffusion de la production des artistes.

Sur le plan sociologique, la Seine St Denis a réussi sa politique d'inclusion de la diversité et des jeunes issus de l'immigration.

11. Les limites de notre étude

Au terme de cette étude, nous avons relevé quelques limites. La première concerne l'enquête de terrain qui a été très difficile du fait du manque de disponibilités des artistes. Le manque de disponibilité de ces jeunes artistes m'a amené à privilégier les focus group, qui m'ont permis à un endroit précis de les recevoir en deux groupes distincts.

La seconde difficulté était liée à l'enregistrement pour faire une synthèse de ce que j'ai recueilli sur le terrain.

Une dernière limite est liée au temps, le nombre de nos enquêtés qui aurait pu être supérieur à 100 si certains ne nous avaient pas affirmé leur manque d'intérêt.

12. Conclusion

En faisant cette étude de terrain portant sur les arts et la migration en banlieue, nous sommes arrivés à démontrer ce lien à partir du cas de la Seine St Denis, qui nous montre que les arts, qu'ils soient littéraires, plastiques ou musicaux, ont toujours un impact sur les migrations. Aujourd'hui, les migrants sont présents dans plusieurs domaines, ils s'illustrent dans le domaine du sport, à l'instar de l'équipe de France. Sur le plan culturel, la musique, le slam, le rap, le hip hop sont portés en partie par les migrants, au point où chaque territoire Français regorge des migrants capables d'apporter leur contribution.

Le cas de la Seine St Denis est une illustration parfaite qui montre que l'immigration peut être une chance et non un fardeau. Nous l'avons vu à travers cette étude sur les talents des slameurs, des rappeurs de la Seine St Denis, dans un département, comme le 93 qui ne jouit pas d'une bonne image au sein de l'opinion. Dans un contexte où la migration est perçue par les pouvoirs publics comme un fardeau pour la France, nous sommes en droit de dire, à l'instar de Sami Nair qui écrit dans son ouvrage *l'immigration est une chance* :

« Qu'on le veuille ou non, l'immigration va encore se poursuivre. Elle viendra de toutes parts. Ou bien on la perçoit comme une menace, et alors c'est la politique de l'obsession anti-immigrés qui prévaut, ou bien on la prend comme un défi, et alors elle appelle à une lutte sans concessions contre toutes les démagogues qui taraudent le lien social, chez nous aujourd'hui ».